

2020 Voyage ministériel

Cette année, le ministère a évidemment été impacté par le Covid – mais en aucun cas dominé par celui-ci. En fait, le terrain que nous avons posé les années précédentes, et notamment lors de notre voyage en janvier, a permis aux églises de s'épanouir et de grandir malgré les restrictions du Covid. En janvier, le Seigneur nous a demandé de nous concentrer entièrement sur l'église dans la communauté plutôt que sur l'église dans leurs bâtiments religieux. En tant que dirigeants, nous avons discuté de ce à quoi pourrait ressembler l'Église si nous n'avions pas de bâtiments. Cela était important en raison de l'implantation d'églises dans les zones rurales où il n'y avait pas de bâtiment public ou d'église dans lequel se rassembler pour les services. On a donc parlé de réunions de famille à domicile avec quelques voisins. Ensuite, nous avons envoyé les membres de l'église dans les communautés pour établir ces petites communautés chrétiennes avec leurs voisins. Nous ne savions pas à quel point ces mesures s'avéreraient stratégiques. Alors que nous quitions le Libéria, le monde se réveillait face au Covid.

Nous n'avons pas pu nous rendre dans le comté de Lofa en raison d'une grave pénurie de carburant, nous avons donc concentré notre ministère autour de Weala, Fendell et Mount Barclay. Nous avons passé quelques jours à visiter notre nouvelle école à Diamamu et une autre au German Camp.

Peu de temps après, les services religieux ont été fermés au Libéria, mais nos églises ont continué à prospérer parce qu'elles avaient déjà été initiées à « l'église avec leurs voisins ». Le confinement a également favorisé la croissance rapide des groupes de croissance. En fait, le confinement a été une grande bénédiction à cet égard, car il a empêché les dirigeants de diriger tous les groupes de croissance et ils ont dû faire confiance au Saint-Esprit pour prendre les devants. Une autre « bénédiction » était que parce que les gens n'étaient pas autorisés à se rassembler le dimanche, les pasteurs devaient sortir pour rendre visite aux gens de leurs communautés, ce qui a également considérablement accru leur concentration sur la mission et le discipolat au lieu d'organiser des services. Alors que le confinement était imposé, j'ai reçu une série de messages de pasteurs enthousiastes disant à quel point ils récoltaient les bénéfices des groupes de croissance et de l'église avec leurs voisins.

Au début du confinement libérien, les écoles étaient toutes fermées. Mais cela n'a en rien diminué notre engagement envers les enfants. Les enseignants préparaient des fiches de travail que les enfants devaient faire à la maison et les récupéraient pour les noter. Pendant tout ce temps, les écoles ne recevaient aucun frais de scolarité de la part des parents, en partie parce que les enfants n'allaient pas réellement à l'école, mais aussi parce que les restrictions liées au Covid ont eu un effet dévastateur sur une économie déjà à genoux. Malheureusement, les écoles que nous

soutenons sont devenues entièrement dépendantes de nous pour payer chaque mois les indemnités des enseignants.

Malgré ces difficultés pratiques et financières, les pasteurs ont continué à œuvrer pour l'éducation de ces enfants pauvres. Cette année, nous avons donc amélioré et agrandi trois de nos écoles et construit deux nouvelles écoles rurales. Nous avons désormais six écoles, chacune ayant un impact énorme sur sa communauté. Chaque école est le cœur d'une communauté chrétienne prospère.

Je suis tellement encouragé par le pasteur James Willie. Je l'ai rencontré pour la première fois en janvier et je me suis immédiatement senti en harmonie avec lui. Il a facilement adopté nos principes pour les groupes de croissance et « l'église avec vos voisins » et les a immédiatement mis en place dans ses églises. Il possède une église dans un village appelé Naipolor Kollie Town. Les villageois l'ont supplié de les aider à construire une école. Il n'avait pas les moyens financiers pour le faire, alors il a parlé aux membres de l'église et leur a expliqué ce qu'était l'église autour de leurs maisons. Il leur a ensuite demandé s'ils accepteraient de donner leur église à la communauté pour qu'elle puisse ouvrir une école. Ils ont accepté sans hésiter et ont commencé à la transformer en école maternelle. Cette action des chrétiens a étonné et motivé le reste de la communauté qui s'est désormais consacrée à la construction du reste des salles de classe. Sans surprise, l'Évangile fleurit dans ce village et le

pasteur James est tellement excité qu'il ne peut pas rester en place quand il m'en parle.!

![noName](/media/03_Blog/2020-Ministry-Trip/83f2350e076f1196a0614dfb6aa99823.jpeg)

La nouvelle école de la ville de Naipolor Kollie

La crise mondiale persistante de Covid signifie qu'il semble très peu probable que nous puissions nous y rendre au printemps prochain. Nous avons donc décidé d'essayer d'organiser une conférence Zoom. Comme vous pouvez l'imaginer, ce n'est pas aussi simple que pour nous, néanmoins nous leur avons acheté des téléphones et des modems et avons essayé. La première séance a été un échec complet, mais lors de notre deuxième tentative, une semaine plus tard, nous avons eu douze participants qui ont vraiment apprécié et ont pu participer. Même si c'était plus difficile que d'être ensemble dans la même pièce, c'était beaucoup plus facile pour eux de ne pas avoir à voyager. Nous nous sommes retrouvés cinq samedis matins sur le thème « À l'écoute de Jésus » et avons passé un moment merveilleux. Nous accordons désormais du temps pour mettre en pratique ce que nous avons appris. Zoom a ouvert une toute nouvelle façon d'atteindre notre nombre croissant de pasteurs et leurs fidèles.

C'est un tel privilège de pouvoir partager la vie de tant d'amis en Afrique de l'Ouest et, à travers eux, de donner une éducation à tant de jeunes et de les présenter à Jésus. Mais il ne s'agit pas

seulement des jeunes enfants. Plusieurs pasteurs dispensent également une éducation aux adultes et une formation professionnelle, et l'un d'entre eux se consacre entièrement à la formation des jeunes. Plusieurs d'entre eux parcourent régulièrement de longues distances vers les zones rurales pour apporter la Bonne Nouvelle dans des endroits où il n'y a ni églises ni écoles. Personne ne leur a demandé de partir ni ne les a envoyés. Ils sont motivés par l'amour, la compassion et par le Saint-Esprit. Et ils partent « sans bourse ni bâton » – ils partent avec la certitude que Dieu pourvoira à leurs besoins d'une manière ou d'une autre.